ACTEURS D'ESPÉRANCE

Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la foi

En cette année de la foi, il peut être intéressant de décliner éventuellement la liturgie dominicale de ce quatrième dimanche de Pâques avec une démarche itinérante. Nous sommes en chemin, sur les pâturages de la foi, notre regard est porté vers l'« au-delà » de l'éternité.

Introduction

- Dès le parvis intérieur de l'église, les fidèles pourraient être invités à se signer, en rappel de leur baptême. Ils seraient accueillis par un groupe de chrétiens aux vocations diversifiés (couples mariés, consacrés, diacres, prêtres, engagés dans différentes diaconies paroissiales). Nous sommes **appelés**.
- Le rite pénitentiel pourrait être une aspersion, quatrième forme proposée par le *Missel romain* ; nous sommes **invités à puiser à la source**.
- Là où les lieux le permettent, la communauté chrétienne pourrait se rassembler autour de la Parole pour le temps de l'écoute de la Parole. À défaut de pouvoir se déplacer dans l'église, ce peut être une procession du livre de la Parole. Nous **écoutons**.
- Au moment de la liturgie eucharistique, la communauté chrétienne pourrait se déplacer autour de l'autel, table eucharistique, pour le repas du Seigneur. À défaut de pouvoir se déplacer dans l'église, une monition pourrait signifier le fait que nous sommes en marche, comme pèlerins de la foi, cela au moment de la procession de communion. Nous **communions à la vie**.
- Et comment repartir ? Avec la feuille de chants (ou le carnet de chants) serait distribuée à l'entrée, la découpe d'une semelle de chaussure, sur laquelle, pendant le déroulé de la messe, chacun est invité à inscrire des signes d'espérance. Les découpes seraient rassemblées par des enfants présents et redistribuées à la sortie de la messe. Nous sommes **des pèlerins d'espérance**.

Liturgie de l'accueil

À l'entrée de l'église, un groupe (composé de religieux, laïcs, familles… pour représenter la diversité des vocations présentes) assure l'accueil des fidèles qui se rassemblent pour célébrer l'Eucharistie. Chacun est invité à se signer dans une cuve baptismale qui aura été clairement mise en valeur (soigner la décoration). Lorsque l'assemblée est constituée, le prêtre s'avance vers l'autel, précédé du diacre qui porte le livre de la parole de Dieu.

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 70
courriel : vocations@cef.fr - http://jeunes-vocations.catholique.fr

Suggestions de chants d'entrée

- *Peuple du Seigneur, Église en marche* (A31-99)
- *Pour accomplir les œuvres du Père* (K 234-2)
- *Pour l'appel à rejoindre ton peuple* (G 14-58-1)
- *Écoute la voix du Seigneur* (A 548 / X 548)
- *Écoute* (D 14-50 / DEV 129)
- *Aux Églises du monde* (K 562)

Accueil

Ouverture de la célébration : avant le signe de la croix, le prêtre propose à l'assemblée de se saluer et de se présenter à son voisin, en disant son nom et de quelle vocation il vit (« je suis religieux, marié, célibataire… »).

Prière pénitentielle

Il peut être procédé à l'aspersion de l'eau bénite qui aura servi à se signer en début de célébration. Pendant que le prêtre asperge l'assemblée en circulant dans l'église, on pourra chanter :

- *Vous tous qui avez été baptisés* (SYL M 231 / IX 231)
- *J'ai vu l'eau vive* (I 132-1)

Prière d'ouverture

Les oraisons sont normalement celles du 4e dimanche de Pâques. Toutefois, si on le juge opportun, on peut envisager de prendre celles de la messe pour les vocations religieuses ou sacerdotales.

Liturgie de la Parole

Première lecture : Actes des Apôtres (13, 14.43-52)
Psaume 99
Refrain : Tu nous guideras aux sentiers de vie, tu nous ouvriras ta maison, Seigneur
ou **Alléluia**
Deuxième lecture : Apocalypse de saint Jean (9, 7.14b-17)
Évangile : selon saint Jean (10, 27-30)
Homélie (voir pistes au verso)

Profession de foi

Dans la dynamique de l'année de la foi, nous proposons de choisir la formule de la rénovation des engagements du baptême.

Prière universelle

R./ O Seigneur, envoie ton Esprit qui renouvelle la face de la terre.

- Au cœur de ce monde, travaillé par tant de bouillonnements et de crises, nous redisons notre foi en l'Esprit qui y suscite, aujourd'hui comme hier, des énergies nouvelles.
  Seigneur, en nous laissant conduire par le souffle de ton Esprit, dans la confiance et l'audace, donne-nous d'aimer ce monde, de risquer une réelle ouverture à « l'inattendu » et d'y découvrir, malgré tous les obstacles, un chemin pour annoncer l'Évangile et servir l'espérance. **R./**
- Au cœur de ce monde, de nouveaux appels, de nouvelles attentes se font entendre ; le synode pour la nouvelle évangélisation vécu cette année nous a remis devant l'urgence

d'évaluer, en Église, quels chemins d'évangélisation privilégier.
Seigneur, rends-nous assez libres pour consentir à lâcher, à créer, à risquer de nouveaux pas, avec humilité et audace, en communion avec toute l'Église invitée, en cette année de la foi, à remettre le Christ au centre de sa vie et de ses choix. **R./**

- En ce temps de crise économique et sociale, Diaconia 2013 nous invite à vivre davantage, dans la réciprocité, la fraternité et l'espérance avec les personnes en situation de fragilité, proches ou lointaines.
  Apprends-nous, Seigneur, l'écoute attentive de ce monde pour trouver les mots et les gestes justes qui consoleront nos frères en détresse. Donne à nos communautés d'Église de te servir dans l'humilité et de te rencontrer vraiment dans cette diaconie de tous les jours ; nous t'en prions Seigneur. **R./**

- Il est urgent, en Église, de nous unir pour oser davantage témoigner et dire aux jeunes que suivre le Christ, de manière radicale, est un « chemin de bonheur », que ce soit à travers une vie consacrée, une vie offerte pour le ministère presbytéral, un mariage chrétien vécu comme une vocation exigeante.
  Seigneur, tu sais combien nous peinons souvent pour trouver une juste manière de relayer ton appel auprès des jeunes ; nous t'en prions, aide-nous. **R./**

À ce moment de la célébration, chacun peut être invité à écrire sur un papier (en forme de pas) à quel appel il est appelé au service de l'Espérance… en écho à la Parole de Dieu.

À la fin de la célébration, chaque « pas » pourra être déposé dans une corbeille et les intentions redistribuées aux fidèles pour les porter dans la prière. Ce qui restera sera confié à une communauté religieuse du secteur paroissial.

Liturgie eucharistique

Propositions de chants pour la présentation des dons :

- *Tu nous as fait pour toi, Seigneur* (N 20 / O 20)
- *Un souffle pour grandir* (SM 462)
- *Donne-moi seulement de t'aimer* (Paroles : Saint Ignace de Loyola – Musique : N. Faguer)

Prière sur les offrandes (messe pour les vocations religieuses)

Propositions de chants de communion :

- *Les pauvres mangeront à la table du Seigneur* (SYL F 501 / 512)
- *À l'image de ton amour* (D 218 / X 971)
- *Il est l'agneau et le pasteur* (ZL 22-2)

Liturgie de l'envoi

Propositions de chants d'envoi

- *Magnificat*
- *Source d'espérance* (K 240)
- *Si le Père vous appelle* (T 154)
- *Jubilez, criez de joie* (U 52-42)
- *Au souffle de l'Esprit* (T 57-64)
- *Mille raisons* (T 52-69)

Réflexions sur la vie consacrée

Être appelé et appeler quelqu'un est sans doute le plus beau signe d'espérance que l'on puisse recevoir et manifester. Il n'y a rien de plus douloureux que de n'être plus appelé par personne et de ne jamais penser à appeler qui que ce soit. Comme le disait le Père Baudiquet : « L*es vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent. »* La génération « Y » le sait bien. Qui ne panique pas lorsque le smartphone ne sonne plus depuis une demi-heure ? Si mon téléphone ne sonne plus, si l'on ne m'appelle pas, c'est que je ne suis pas aimé ! Devant une telle peur de la solitude, l'espérance que soulève un appel est impressionnante.

On aurait donc tort d'être mal à l'aise avec cette dimension de la vie et de la foi chrétiennes. Cependant, il y a manière et manière d'appeler. L'évangile d'aujourd'hui nous donne quelques pistes pour bien poser cette dynamique de la vocation, de l'appel au service de l'espérance.

La vocation est une question d'écoute. Si l'appel n'est pas écouté, il ne peut nous rejoindre. Dans l'Évangile de saint Jean, les brebis écoutent la voix du Berger qui fait résonner sa voix pour qu'elles ne perdent pas leur route. Cette écoute les introduit dans une confiance profonde envers leur Berger. En effet celui-ci les connaît. Les brebis se laissent connaître et ainsi elles sont en mesure de suivre le chemin de l'espérance que leur Pasteur leur fait découvrir.

Bien souvent, si cet appel du Pasteur n'est pas reçu, c'est qu'il y a de la peur, de la méfiance. Et de cette peur naît une paralysie non seulement de l'oreille mais aussi du cœur. Ainsi celui qui est appelé ne peut pénétrer au plus profond de lui-même pour y reconnaître ce qui peut le conduire sur un chemin ouvert. C'est pourtant là et là seul qu'il peut entendre la voix du Pasteur. Dans ce lieu source, il n'y a plus de crainte servile mais une communion amoureuse. Participer à l'éclosion des vocations en christianisme, c'est permettre à tous de visiter ce lieu-source pour y entendre la voix du Berger.

En cet « endroit » de nous-même, nous sommes connectés à une vie qui n'a pas de fin. Aucune crainte de périr. Les brebis sont comme portées par la main qui se tend, telle la marque d'un compagnon de route pour qui jamais la mort n'aura le dernier mot. Il nous tient dans sa main. Il nous conduit avec douceur. Et lui-même livre son existence jusqu'au bout pour que cette main généreuse nous conduise à bon port.

Cette route est tellement remplie d'espérance que chacun peut dépasser les simples évidences de l'immédiatement visible et découvrir un au-delà infini. C'est sous la réalité de la paternité divine que l'Évangile traduit cet au-delà. Oui, non seulement, le Christ, nous tient par la main, mais il nous fait goûter l'unité qui existe en lui et celui qu'il appelle son Père. À tel point que les brebis qui le suivent, non seulement, ne pourront être arrachées de sa main, mais de même, jamais non plus, de la main du Père de laquelle, rien ne peut être arraché.

Au terme du voyage, c'est l'unité divine qui nous est proposée. Il n'y a pas de plus grande vocation que celle-là. Il n'y a pas d'appel plus beau que celui-là. Nous sommes invités, appelés au partage de l'unité divine dans la libre circulation d'amour du Dieu Trinité. C'est là notre pâturage.

Dans cette espérance, les appels se font entendre de manières diverses. Mais comment ne pas les percevoir et surtout comment ne pas y répondre tellement il y a d'enthousiasme à engager sa vie sur terrain aussi fondamental. Quelle que soit la condition de vie choisie en fonction de ce que Dieu nous a faits, l'important est de rester éveillé à ce grand appel de l'unité qui est en Dieu afin de passer tous les obstacles dressés sur la route de la vie et de parvenir enfin à la plénitude du Royaume des cieux. C'est là notre espérance.

Père Jean-Pierre Longeat, abbé de Ligugé
président de la Conférence des religieux et religieuses de France